

Yann Calbérac et Gilles Fumey  
Yann Calbérac, Gilles Fumey  
26 février 2005

## **Le salon de l'agriculture**

La plus grande ferme de France nous donne l'occasion de revenir sur la géographie agricole et rurale.

### **La plus grande ferme de France**

Selon l'expression consacrée, la « plus grande ferme de France » se tient du 26 février au 6 mars 2005 à Paris, à la Porte de Versailles. Cette formule n'est pas exagérée : 7 halls, soit plus de 150 000 m<sup>2</sup>, occupés par un millier d'exposants, accueilleront 700 000 visiteurs venus du monde entier. Cette année encore, le salon est la vitrine de l'agriculture française.

Comme chaque année, l'élevage et les animaux seront à l'honneur ; près de 4 000 sont exposés : 2 500 animaux de basse-cour, 100 chiens, 580 ovins, 70 caprins, 550 bovins, 120 chevaux, poneys et ânes et 60 porcins. Le concours général agricole, le seul concours officiel organisé par le Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche et des Affaires Rurales, apprécie les meilleures bêtes et récompense leurs éleveurs. C'est l'un des temps forts du salon qui permet de donner une juste idée du niveau d'excellence des filières et des techniques d'élevage. La pêche n'est pas oubliée : l'ensemble de la filière est réunie autour d'une présentation renouvelée où alternent démonstrations culinaires, dégustations et informations sur les métiers du secteur.

Le salon sert aussi de vitrine à la variété des productions agricoles du pays, et notamment le patrimoine gustatif et touristique des régions. Des producteurs venus de toute la France (de métropole comme d'outre-mer) de vins, de fromages, de fruits et légumes, de charcuterie ou d'autres produits de terroir font découvrir à un public ravi leurs productions labellisées (Label Rouge, AOC) ou primées. L'Europe élargie sera aussi mise en avant : des stands présentent l'agriculture des dix nouveaux pays qui ont intégré l'Union Européenne en 2004. Plus largement, le Salon s'ouvre aussi aux autres domaines liés à l'agriculture, comme la chasse, les filières végétales et l'horticulture ou le jardinage et qui rencontrent un écho de plus en plus large.

C'est Edgar Pisani, alors Ministre de l'Agriculture, qui a l'idée en 1964 de créer ce salon. Dans un contexte de mutations profondes de la production, il lui paraît indispensable de réunir régulièrement la filière autour d'un événement festif afin de présenter au public, tant en France qu'à l'étranger, les progrès des filières françaises. Au fil des ans le salon a ainsi accueilli l'ensemble des activités commerciales liées à l'élevage et une importante section agroalimentaire. Son succès ne s'est jamais démenti : le salon reste la plus grande manifestation agricole française. Dès l'origine il a été couplé avec le Concours Général Agricole (créé en 1870) et célèbre la qualité des productions nationales.

Chaque année, le salon est ainsi l'occasion de prendre le pouls de l'agriculture française qui résiste aux crises qu'elle traverse. Il joue aussi le rôle de vitrine, pour les professionnels comme pour le grand public : il favorise ainsi les échanges et le dialogue entre tous les acteurs de la filière, mais aussi entre les producteurs en amont jusqu'au consommateur en l'aval. Et comme chaque année, il constitue un moment important, celui de la (re)découverte que la France en dépit de ses mutations reste un pays agricole : les exploitants agricoles représentent près de 3.5% de la population active totale et font du pays le second exportateur de denrées agricoles derrière les Etats-Unis. L'agriculture occupe près de 54% du territoire nationale, et la France contribue pour 23% à la production agricole européenne, avec une production moyenne de 16.2 millions de tonnes soit plus de 63 milliards d'euros !

Les hommes politiques parcourent le salon pour montrer leur attachement au monde rural et à l'ensemble de la filière ; les journalistes qui les suivent font connaître au grand public les enjeux liés à ce secteur majeur de notre économie. Et cette année encore, les Parisiens toujours en mal de nature, ont l'impression d'aller à la campagne quand ils se rendent Porte de Versailles !

**Yann Calbérac**

Sources : Site du Salon International de l'Agriculture (<http://www.salon-agriculture.com>)

---

## **La France, la ferme et le banquet**

Les Français s'en vont à la ferme. Sans remonter à La Fontaine ou Marcel Aymé et leurs fables animales, on se rappellera l'agitation médiatique de l'été 2004 autour d'une imbécile ferme cathodique qui avait été ressentie - à juste titre - comme une humiliation par le monde agricole. Pourtant, chaque année, alors que la campagne dort au creux de l'hiver, ils sont des milliers de paysans à « monter » à Paris avec leurs animaux, leurs produits fermiers, les meilleurs vins et fromages, les charcuteries et les « produits du terroir », ils égayent les rues et les rames du métro de leur gouaille à railler le mode de vie des Parisiens mais, surtout, ils aiment se payer une semaine de retrouvailles, sûrs d'avoir la visite du chef de l'Etat qui n'a jamais manqué ces rendez-vous depuis qu'il est entré en politique, c'est-à-dire depuis toujours.

Mais que signifie ce grand déballage animal et alimentaire annuel dans la capitale, qui n'a pas son équivalent symbolique dans les autres pays ? Que signifie la visite de ces 700 000 personnes, pas toutes parisiennes, loin de là, aiguillonnées par le tourbillon médiatique ? Et que voudraient dire ces concours animaux, versions à peine modernisées des comices à la Flaubert, visant à obtenir des récompenses au moment où les consommateurs se fichent comme d'une guigne de la productivité d'une agriculture qui, justement, produit trop, et serait même accusée de « salir » l'environnement ? Sans compter la ruée vers la « France des régions », celle qui offrira le pain, le vin et, en sus, le plaisir de communier à la grande table de la Mère nourricière.

Le Salon de l'agriculture - expression bien curieuse reliant le monde guindé des miroirs et des apparences bourgeoises à celui des manants du Tiers-Etat - est une manifestation de haute voltige, une effusion entre la France qui travaille dans les campagnes, que d'ordinaire on ne voit pas, qu'on n'entend plus, sauf dans les ruades professionnelles, et celle qui s'est urbanisée. Car chaque famille française a des racines rurales, qu'elles plongent dans l'humble passé des paysans ou dans le charme désuet de la haute propriété foncière. Si la France tient un record

de « [paradis verts](#) » en forme de résidences secondaires rurales pour reprendre l'heureuse expression de Jean-Didier Urbain, c'est sans doute que le passé paysan n'est pas aussi loin. C'est sans doute parce que la culture urbaine des Français qui furent longtemps de piètres marins et des marchands mal avisés, est l'une des moins développées en Europe où les villes, plus que les Etats, ont fait la richesse. C'est encore parce que les villes, métropoles mises à part, ont été longtemps étriquées, peu productives, grosses bourgades de sous-préfectures où les fonctions de marché étaient réduites au nécessaire.

Le spectacle des animaux exposés dans un cadre urbain qui sert d'étable nationale où le meilleur de l'élevage national est rassemblé est toujours un moment d'émotion. Quel air content affichent les éleveurs dans l'attente d'une médaille, forme de reconnaissance de leur travail ! Quelle admiration affichent les visiteurs devant les performances physiques des vaches de la race d'Hérens ou des Camarguaises qui vont se « combattre » sur un « grand ring » pour une compétition dont ils ne percevront pas les bénéfices ! Quels espoirs sont mis dans ces « challenges », ces « trophées Noé » (sic) et ces concours qui mettront à l'honneur les éleveurs que le métier enchaîne, nuit et jour, à leur troupeau. Ce spectacle d'une France agricole sur ce foirail improvisé renoue le lien entre les consommateurs et les mangeurs, et avec les acteurs des filières offrant à voir le fonctionnement complexe de la chaîne alimentaire que les sociétés industrielles ont construit sur un modèle taylorien.

Ainsi, la France aime se retrouver au grand banquet. Avec les céréaliculteurs, les éleveurs, les viticulteurs, les conchyliculteurs, tout ce que le pays compte de passionnés de la terre et de la mer et qui oublient, le temps de ce grand raouût, les choses qui fâchent. C'est une grande partie d'émotions, d'odeurs, de saveurs pour redonner du sens à une alimentation corsetée par la nutrition et qui aurait perdu son goût, sa poésie et sa géographie.

### **Gilles Fumey**

G. Fumey a publié, notamment, *L'agriculture dans la nouvelle économie mondiale*, PUF, 1997.

---

## **La géographie agricole et rurale sur le site des Cafés géo :**

### **Paroles de géographes :**

- [2005, année charnière : la France agricole et rurale transformée en un vaste champ d'expérimentation](#)

### **Les cafés géo ont lu :**

- [Géographie agricole et rurale \(Jean-Paul Charvet et Jean-Louis Chaléard\)](#)
- [Les mutations des campagnes, paysages et structures agraires dans le monde \(Jean Renard\)](#)
- [Les nouvelles campagnes roumaines \(Béatrice von Hirschhausen\)](#)
- [Les produits de terroir, entre culture et règlements \(Laurence Bérard, Philippe Marchenay\)](#)
- [Paradis verts, désirs de campagne et passions résidentielles \(Jean-Didier Urbain\)](#)

### **Tous les cafés géo :**

- [Fruits et légumes méditerranéens, la marche vers le Sud](#)
- [De l'Europe des forêts à l'Europe des champs : une révolution culturelle ?](#)
- [Géographie et nature](#)
- [Les forêts françaises, un an après les tempêtes](#)

- [OGM et développement, entre discours et réalité](#)
- [Y a-t-il trop de forêt en France ?](#)
- [Quel avenir pour les parcs naturels en France ?](#)
- [L'agriculture, moteur ou frein du développement en Amérique latine](#)
- [Nourrir les hommes](#)
- [Avec les OGM, une nouvelle agriculture ?](#)
- [L'agriculture française menacée sur tous les fronts ?](#)
- [Les paradis verts : vers une bi-résidentialité générale en France ?](#)
- [Le mouvement des paysans sans terre brésiliens](#)
- [" L'erreur boréale... " jusqu'à quel point ?](#)
- [Les caféiculteurs, paysans des Tropiques](#)
- [Le riz : le bol, la rizière, le marché](#)

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://cafe-geo.net)